

Escale 3 – Le meilleur des ogres

Texte p. 60 – Baba Yaga, une ogresse à double-tranchant

Un paysan s'est remarié à une femme cruelle. Il a une fille d'un premier mariage, qui est douce et aimable. Sa seconde femme a, elle aussi, une fille, tout aussi méchante qu'elle. Un jour, poussé par son épouse, le paysan conduit sa fille chez Baba Yaga.

« Baba Yaga-jambe d'os ! Je t'ai amené ma fille pour la mettre à ton service !

– Voilà qui est bien ! Si je suis contente de ton travail, dit la baba Yaga à la jeune fille, tu auras ta récompense ! »

Le père prit congé et partit. La baba Yaga donna à la jeune fille de quoi

5 filer, elle lui laissa le poêle à boursier, toute la besogne à préparer, et s'en

fut. Tout en vaquant à sa tâche, la jeune fille pleurait. À pas menus

accoururent les souris, elles disent : « Jeune fille, jeune fille, pourquoi pleures-

tu ? Donne-nous de la bouillie et nous te dirons ce qu'il faut faire ! » Elle

leur donna de la bouillie :

10 « Allons, enroule un fil à chaque

Fuseau ! », commandent-elles.

La baba Yaga rentra : « Eh bien,

tout est-il prêt ? » Tout était

prêt. « Fort bien, à présent

15 viens me laver dans l'étuve ! »

Satisfaite de la jeune fille, la

Yaga lui offrit de beaux atours.

Puis elle repartit, après lui avoir

confié d'autres tâches encore

20 plus difficiles. La jeune fille se

remit à pleurer. À pas menus,

voilà qu'accourent les souris :

« Allons, pourquoi pleures-tu,

belle fille ? disent-elles.

25 Donne-nous de la bouillie et

nous t'enseignerons tout ! »

Elle leur donna de la bouillie et les souris lui montrèrent ce qu'il fallait faire. À son retour, la baba Yaga lui fit cadeau d'habits encore plus magnifiques.

Juste à ce moment, la marâtre envoya son mari voir si sa fille était encore en vie.

30 Le paysan la trouva bien en chair et richement parée. Comme la Yaga n'y était pas, il la reprit et l'emmena avec lui. [...]

Alors la marâtre harcela son mari pour qu'il conduise sa fille à elle dans la forêt. Le paysan obéit. À celle-ci également, la Yaga donna du travail et s'en fut. De dépit, la fille cadette pleure et se lamente. À pas menus voilà qu'accourent les souris :

35 « Jeune fille, jeune fille, pourquoi pleures-tu ? » Mais, sans les laisser achever, la mauvaise se mit à leur lancer des pierres, visant tantôt l'une, tantôt l'autre, et si affairée à les chasser qu'elle en oublia l'ouvrage. À son retour, la baba Yaga fut prise d'une violente colère. Et, comme la deuxième fois, ce ne fut pas mieux, la Yaga la

mit en morceaux, puis elle rangea les os dans une caisse. À nouveau, la marâtre
40 dépêcha son mari. Celui-ci ne trouva que des os et il les emporta.

Alexandre Afanassiev, *La Baba Yaga, Contes populaires russes*, 1855,
trad. Lise Gruel-Apert, © Imago, 2009.